

## (Se) Cultiver pour se nourrir

La culture n'est pas un gros mot. Elle fait partie de nous, de notre vie quotidienne, sous toutes ses formes : un livre, une BD, une série télé, un film, un dessin animé, une pièce de théâtre, une vidéo sur Internet, une discussion entre amis... La culture est essentielle pour se divertir, s'informer, s'épanouir, s'éduquer et s'amuser.

A Quetigny, nous proposons désormais « Vivement dimanche », un nouveau champ pour vous cultiver et pour passer un bon moment. Ce n'est pas la reprise d'une célèbre émission animée par Michel Drucker mais bel et bien l'ouverture dominicale de la bibliothèque municipale.

Un dimanche par mois, vous avez désormais la possibilité de vous rendre en famille à la bibliothèque pour emprunter des livres ou des DVD, lire des magazines ou des revues, jouer à la console, demander des conseils de lecture, participer à des animations...

Le dimanche, le rythme ralentit. En proposant cette ouverture, le

service public s'ajuste aux modes de vie. C'est aussi une illustration supplémentaire de notre projet politique qui défend l'accès à la culture pour tous.

Le dimanche, nous préférons voir les habitants dans les bibliothèques plutôt que dans les grands magasins !

La culture est aussi un moyen de traiter de sujets de société graves. La « semaine pour briser le silence » organisée par la Ville et ses partenaires du 25 au 29 novembre vise à enrayer le fléau des violences faites aux femmes, en donnant notamment la parole aux habitantes de Quetigny.

Ensemble, agissons pour lutter contre les féminicides et contre toutes les formes de violence intra-familiales !

## Les élus de la majorité municipale :

## Reprenez votre ville en main

Il était primordial de revenir sur vos conditions de vie durant cet été caniculaire. Après des mois de travaux place centrale où la poussière était votre quotidien, vous avez vécu les effets délétères de cette bétonisation abusive: augmentation majorée des températures diurnes, chaleur émanant du béton la nuit! Sans compter les impacts économiques et écologiques dus à l'achat inévitable de climatiseurs afin de pouvoir respirer. Dans une politique respectueuse de l'environnement qui tend de plus en plus vers la végétalisation des villes, force est de constater que les habitants ont suffoqué cet été. Un projet réfléchi en concertation avec les habitants aurait évité d'en arriver là. Faire des réunions de quartiers c'est une chose mais si ça n'est que pour faire croire aux habitants qu'on les entend alors que tout est déjà organisé en amont, à quoi cela sert-il? Pourquoi ne pas avoir installé de vrais massifs de végétaux un peu partout? Remettre des points d'eau type brumisateurs? Cela limiterait aussi les rodéos de scoo-

ters que permet la configuration des lieux...

Il est temps que les citoyens reprennent leur ville en main et décident enfin pour eux-mêmes. Les élus sont leurs représentants et se doivent de les respecter, de les représenter et non d'imposer leurs propres choix égocentriques. Faisons de Quetigny, notre ville à tous, travaillons ensemble sur les projets afin que chacun s'y sente bien et puisse s'y épanouir. Chacun a le droit de s'exprimer, d'être écouté, d'apporter ses idées : l'association ETIQ a été créée dans ce but, rejoignez la pour construire votre ville de demain.

**Sébastien Kencker, Dominique Sergent**

## Pourquoi des grilles rue Ronde ?

Pendant l'été ont été installées de vilaines grilles aux rez-de-chaussée du long immeuble en «S» de la rue Ronde. Tous les accès côté Parc du Grand Chaignet sont ainsi bloqués. Ces barreaux évoquent la mise en cage d'une population ciblée. Ils obligent les habitants à de longs détours et empêchent désormais les enfants de descendre jouer dans le parc tout en restant sous la surveillance de leurs familles. À quoi sert cette «barrière de protection» ? Il s'agirait de dissuader voyous et dealers d'errer dans le coin et d'empêcher leur fuite à l'arrivée des gendarmes... C'est sans doute dans le même esprit qu'ont été abattus les taillis de l'avenue du Cromois.

On ignore le rôle exact de la municipalité dans cette opération. A-t-on tenu compte de la volonté des habitants ? Ont-ils même été consultés ? Par quelle autorité a été prise la décision de poser ces barreaux ? Avec quels crédits ont-ils été financés ? Qu'en penseraient les architectes et élus concepteurs de

notre ville ?

Surtout, est-ce par ces barreaux bien peu conviviaux, par des entraves à la vie collective, par la stigmatisation des jeunes d'un quartier modeste qu'on résoudra les problèmes de délinquance ? Les dealers s'aguerriront, trouveront d'autres astuces ; les auteurs de tapage iront vers d'autres lieux, qu'il faudra aussi barricader... La question des trafics n'est pas simple ! Mais tant qu'on n'offrira pas un autre avenir à la jeunesse, que des inégalités criantes subsisteront, qu'on ne modifiera pas la législation sur le cannabis, on devra mettre des grilles comme on met des emplâtres sur des jambes de bois.

**Gauche Alternative de Quetigny**